



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

P. o. gall.

1532

d

gall. 1532^d = 8^o Mort.



LA MORT

DU

ROI SWEYNE

EN VERS DU XIV^e SIECLE

PUBLIEE POUR LA PREMIERE FOIS D'APRES LE MANUSCRIT DE LA
BIBLIOTHEQUE D'AVRANCHES

PAR

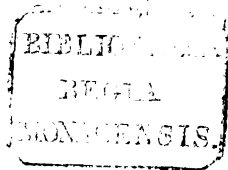
L'EDITEUR DU ROMAN DE ROBERT LE DIABLE



CAEN

IMPRIMERIE DE F. POISSON ET FILS, RUE FROIDE RUE

CLX. LXXXLVII



CENT VINGT EXEMPLAIRES.

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

LE manuscrit d'où nous avons tiré la pièce suivante, est connu des antiquaires normands qui s'occupent de la littérature du moyen-âge, par les extraits qu'en a donnés M. l'abbé Desroches à la fin de son Histoire du Mont-saint-Michel. Il faisait autrefois partie de la bibliothèque de ce célèbre monastère, et se trouve aujourd'hui à celle d'Avranches, où il porte le n° 1682. C'est un petit in-4° sur vélin, que les bornes étroites de cette notice ne nous permettent pas de décrire avec plus de détails. Il fut copié par un prieur du Mont-saint-Michel, au prieuré du Mont-Dol, en 1423, au mois de février, et non point en 1400, le 23 février, comme l'a dit M. Desroches par une de ces inadvertances qui échappent quelquefois aux plus doctes. La souscription suivante, qu'il cite lui-même à l'appui de son assertion, précise fort clairement la date et dissipe jusqu'à l'ombre du doute:

Scriptum in villa Dolensi per me fratrem Nicholaum Delauney priorem de Monte Dolis anno Domini M^o CCC^o vicesimo tercio mense februaris.

Lectores cari curetis queso precari

Pro scriptore Deum saluet vt ille reum.

Le savant éditeur a commis une erreur plus grave et presque inexplicable, en attribuant le *Tombel de Chartrose*, que renferme ce manuscrit, au prieur Eustache, moine de Saint-Bru-

no, ou de l'Ordre des Chartreux. Le prieur Eustache n'en est point l'auteur; cet ouvrage lui est seulement dédié par un religieux qui ne se nomme point, et, avec une humilité tout à fait dans l'esprit de sa règle, ne se désigne que par *un chaistif* (l'éditeur a imprimé *chestif*). Ce passage de la dédicace, lu avec attention, ne peut s'interpréter d'aucune autre manière:

*A ses tres chiers seignours et peres
Le prieur Eustace et les freres
De la Fontaine Nostre Dame (1)
Un chaistif recommande same.*

Au reste, toute cette publication, il faut le dire, est bien loin de répondre à l'honorable réputation que M. Desroches s'est acquise, et à la distinction dont l'Institut a honoré son livre en lui décernant une médaille d'or. Dans les soixante pages qui contiennent ces extraits, on pourrait signaler plus de deux cent cinquante fautes, dont quelques-unes ont lieu de surprendre de la part d'un homme si véritablement savant. Ainsi, page 366, on trouve :

Pour ce vuil .i. comme retraire,

au lieu de *.i. compte* (conte). Ailleurs, Jacques de Vitry, le célèbre historien du XIII^e siècle, est transformé en Jacques de Gutrie (2). Les citations semblent faites au hasard ou plutôt avec une hâte qui n'en a pas toujours permis l'intelligence complète. Beaucoup de vers manquent, et très-souvent le sens reste suspendu et inachevé. Pour ne parler que de la pièce que nous publions, sur les soixante et onze vers dont se

(1) Probablement la Fontaine-Notre-Dame, dans le diocèse de Cambrai.

(2) Page 554, vers 1. Le manuscrit porte *Jaques de Victrie*, en latin *Jacobus de Vitriaco*.

compose l'extrait qu'elle a fourni (pages 373-75), il y en a vingt-quatre reproduits plus ou moins inexactement (1), et deux ont été entièrement omis.

Voici le texte imprimé :

*Mais ceulx du pays Demanois
Comme la force avoir poaient
Si aigrement se relevoient
Quil ne lessassent en lor miarche
Qui ne fust mort ou en servage.*

Le manuscrit porte :

*Si aigrement se releuoient
Quil ne lessassent en lor marche
Nul qui fust ne de danemarche
Qui ne fust mort ou en seruage.*

Cet autre passage n'est pas moins fâcheusement tronqué :

*Quar il avoit .i. aïsne frere
A qui Estrild estoit marrastre
Pour le regne a son filz attraire.*

Il faut lire pour rétablir la rime et compléter le sens :

*Quar il auoit .i. aïsne frere
A qui Estrild estoit marrastre
Si fist occire son fillastre
Pour le regne a son filz attraire.*

Comme on peut aussi le remarquer, M. Desroches ne semble pas avoir bien compris, dans le premier passage, la signi-

(1) Plusieurs mots sont singulièrement altérés, comme : *guerre* (p. 575, v. 9), pour *querre* (chercher) ; *apartement* pour *apertement* (ibid. v. 11) ; etc.

fication de l'adverbe *de manois*, « sur le champ, » qu'il a pris pour un nom de pays, et imprimé hardiment avec une majuscule, dotant ainsi la géographie d'une contrée nouvelle (1). Il vaudrait mieux, à coup sûr, que des textes ne fussent point publiés que de l'être avec une pareille inexactitude; loin de présenter quelque utilité, ils ne sont propres qu'à faire tomber dans une foule d'erreurs ceux qui ne peuvent consulter les originaux.

Le moine anonyme, s'il est aussi l'auteur d'un petit poème mystique en stances monorimes, qui se trouve à la fin du manuscrit et qui est intitulé *le Chant du Roussigneul*, le termina en 1330, *la veille saint Lorens*. M. Desroches n'hésite pas à l'affirmer, quoiqu'il n'en ait pas d'autre preuve que la transcription de ces deux ouvrages à la suite l'un de l'autre. Dans tous les cas, cet écrivain appartient bien certainement au XIV^e siècle. Il expose ainsi lui-même dans sa dédicace aux Char treux ses frères, le but qu'il s'est proposé, et entre dans quelques détails qui ne sont pas sans intérêt :

*Ainz que la mort qui vient le cours
Du tout en sa prison le tiegne
Et pour ce quil vous en souueigne
Cest petit liure vous presente
Et Dieu par sa pitié consente
Qu'en tel grace le recueillez*

(1) Le mot *suer* (sœur) est aussi imprimé avec une capitale comme un nom propre, dans les vers suivants :

*Mes le roi Eldreix, sasmoia
Ci (l. si) sui pour saulver sa vie
Au duc Richart de Normandie
Qui Suer il avoit espousee.*

Ethelred II avoit épousé la sœur de notre duc Richard-le-Bon, laquelle s'appeloit Emme ou Emma, et non *Suer*.

*Quen voz oraisons laccueillez
Auec les autres trepassez
Il ne veult plus mes cest assez
Et nul ne lui doit contredire
Ja crestien nen sera pire
Ainz deuroit plus pechie douter
Sil lui plaisoit a escouter
Les narracions icy mises
Quar ilz sunt extrailes et prises
Toutes dautentiques histores
Bien est voir plusieurs accessores
Et circonstances de langage
Adioinz es faiz selon lusage
Que ceulx meismes pas neschient
Qui la vie des sains escriuent
Et la rime si fait vser
Destranges motz et refuser
Souuent le plus propre langage
Mais la matere au long aage
Sen deuroit garder plus entiere
Et en sera a ceulx plus chiere
Pour qui elle est en rime mise
Quar le vulgal les rimes prise
La mesure dedens enclose
Leur delite plus que la prose
O vous chartroux mes bons amis
Je ne vous ay mie transmis
Cest liure ci pour vous apprendre
Mais jentent a li faire prendre
Par vostre main auctorite
Destre leu et recite.*

Le manuscrit renferme, à la suite de cette dédicace, trente-deux petits poèmes ou récits pieux dans lesquels l'auteur se propose toujours un enseignement moral. Nous avons extrait une de ces pièces, qui se rattache à l'histoire anglo-normande. La copie du texte est aussi fidèle que l'a permis le caractère gothique dont nous nous sommes servi, mais qui est malheureusement privé des signes d'abréviation. Un caractère conforme en tout à celui des éditions d'Antoine Verard et de Galliot du Pré, est le seul, selon nous, que l'on devrait employer lorsqu'on publie pour la première fois des poèmes du moyen-âge.

Avec l'orthographe moderne et l'introduction des accents, souvent on défigure ou l'on estrope les vers. Reproduire exactement les manuscrits, c'est à quoi l'on doit s'attacher.

C Comment le Roi Sou-

uain fut mort qui vout tailler leglise saint Emont
et soumettre a tren.

Tout aussi comme le lion
Prent tout par li correction
Quant denant li voit le chien ba tre
Et li fait son orguil abatre
Le regart dantre batenre
Tout aussi franc cuer samesure
Et de dieu corocier se garde
Quant il considere et regarde
Les tormens et la paine dure
Des malues qui en lescripture
Sunt diz chiens pour lor felonnie
Et vroiment celli na mie
Ou cuer naturel gentillesce
Qui par tel regart ne sadresce
Pour estre a vertuz ententis
Tant com oiseaulx sunt plus gentis
Sunt ils meillours a affaitier
Pour ce se doit homme gaitier
Que dieu a forme a symage
Quil nait pas le cuer si saunage

A.i.

Que beste sans entendement
Qui se refreint courtoisement
Par autre batement veoir
Assez souuent voit len cheoir
Les orgueilleux en grant pouerte
Et en prent dien veniance aperte
Pour les pources quil ont grenez
Mais cels qui sunt en hault leuez
Sunt maintesfaiz si deceuz
Que deuant quilz soient cheuz
Ilz ny deignent leurs oilz tourner
Contenois pour ceulx retourner
Qui portent en elx aucun signe
De noblece viene et benigne
A ces grans seignours cest la somme
Le batement dun malues homme
Vuil en rime représenter
Je ne lor puis miels presenter
Que verite si lour presente
Ilz lont o eulx si poi presente
Quilz doinent auoir moult grant ioie
Quant ilz treuuent qui lor enuoie
A Pres la persecucion
Que fist parmi la region
Dangleterre Ingar le cruel

Quant au regne perpetuel
Monta par glorieux martire
Le roi S. emont qui fut sire
Du pais deuers orient
Les danois par fol escient
Vouldrent regner sur angleterre
Et maintesfaiz par loi de guerre
Ont il en rille roi danois
Mais ceulx du pais de manois
Comme la force auoir poaient
Si aigrement se relenoient
Qu'il ne lessassent en lor marche
Nul qui fust ne de danemarche
Qui ne fust mort ou en sernage
Tant que du noble anglois herage
Vint allestan le filz emont
.I. des plus pronz de tout le mont
Et fu nourri lonc temps en france
Cesti fut de si grant puissance
Que malgre celz de danemarche
Et maint autre il fu roi monarche
Le premier des anglois sans donbte
A qui la seignourie tonte
De toute Angleterre appendi
De son lignage descendi

A.ii.

.I. roi qui Eldreiz fu clamez
Bon de soi mes qui diffamez
Fu du pechie estrold sa mere
Quar il auoit .i. aïe frere
A qui estrild estoit marrastre
Si fist occire son fillastre
Pour le regne a son filz attraire
Si lot mais tant li fu contraire
Fortune ce nous dit le compte
Qu'il regna tousiours a grant honte
Quar tou t meschief li auenoit
Le roi so unain qui lors tenoit
Danemarche le guerroia
Mais le roi eldreiz sesmoia
Si fñi pour sauluer sa vie
Au duc richart de normendie
Qui suer il auoit espousee
Et fist souuain en la contree
Maint occise et maint grant dommage
Quar trop auoit cruel courage
Et le cuer fier et orgueilleur
Et pour le desir merueilleur
Qu'il auoit de seignourier
Il voulit si affeblier
Le pais que de son seruisse

Ne partist mes en nulle guise
Quant il ot assez tourmente
Le pais a sa volente
Et tous cels qui remainz estoient
Pour paour de pis li venoient
Corps et anoir abandonner
Il se fist lors roi couronner
D'angleterre sans contredit
Mais si comme listore dit
De roi seulement le non tint
Quar en ses faiz il se contint
Touz temps come cruel tirant
Qui seulement est desirant
De querre son propre auantage
Si dit aristote le sage
Qui desclaira apertement
Que roi plus qua soi proprement
Entent qua son peuple profite
Pour ceste cause que jan dicte
Sounain not de roi que le non
Qu'il ne tendi se a propre non
Et a males toultes leuer
Tousiours sefforca de greuer
Clers et bourgeois et paisans
Il auoit bien pres de diz ans

A. iii.

Sa tyrannie demenee
Quant il li plut quen la contree
Seuast vn general treu
Greignour quonques nauoit eu
Par tout le regne le manda
Le peuple terme demanda
Oni bien se denoit esmoier
De tant deractions poier
Mais vnques ny pot estre oi
Quar sonnain qui tousiours roi
En orguil et en auarice
Ot ia ses gens mis en office
Et commanda que sans delay
Sans esperner ne clerc ne lay
Ne maison de religion
Tous ceulx de sa subiection
Prestement le treu rendissent
Ne ia de ce ne se pleignissent
Mais tenissent a courtoisie
Quil lour auoit laisse la vie
Quar bien sachent tout est au prince
Il ne toult mie ne ne pince
Mais requerre le son proprement
Se vilains ont escharcement
Pour viure de la tourte bise

Cest grant plente ce lour suffise
Cels qui fauuel seuent torcher
Et le chaitif peuple escorcher
Ont ce fait a mains rois entendre
Il penent tout de lor droit prendre
Tout sans cas de necessite
Mais cest trop grant iniquite
Que cels consentent tel oultrage
Qui bien sceiuent le grant dommage
Que le roi Roboam recent
Quant son fol conseil le decent
De demander a tort treu
Et tout ezechiel len
Qui deffent a prince et ensaigne
Que rien par sa force ne praigne
Des choses qui au peuple sunt
Les subgiez donques choses ont
Qui du droit au roi ne sunt mie
Mais foi que doi sainte marie
Se les princes le peuple greuent
Et lors besoignes mal achenent
Ce nest de rien amerneiller
Quar il ny a mes conseiller
Qui lor conseille quest affaire
Selon dien et plus necessaire

A.iiii.

Pour le regne en communite
Mais sans regart de verite
Vnille bien prince ou malement
Il conseillent ce soulement
Quil esperent que plus li plaise
Quar si com dit maistre gervaise
Chacun torche fauuel et cengle
Ceulx qui par le regne destengle
Le tren souuain demandoient
En beri grant orguil menoient
Ou le corps S. emont repose
Assez tost fut a touz desclose
La cause pour quoi ilz venoient
Quar neis de ceulx qui seruoient
Par deuotion en leglise
Saint emont fut tantost requise
Celle taille orgueilleusement
Mais ceulx qui ou deffendement
Du roi S. emont se fierent
Hardiement lor refuserent
Et distrent bien que nul tren
Nestoit de saint emont den
Et ses serians pres de lor vie
A nulle estrange seignourie
Ne lobligerioient a rendre

Tant com il les vouldist deffendre
Qui contre mainte oppression
Estoit es soens protection
CLa gent souvain voulissent faire
De saint emont plus de contraire
Quar bien oi compter auoient
Comme cels puniz en estoient
Qui li auoient fait jniure
Mais pour mucier ceste auenture
Deuers le roi sen retournerent
Et ceulx du pais sassemblerent
Par deuotes proessions
Et o maintes oblacions
Au monstier S. emont veillerent
Pour lire du roi quil doubterent
Veissez femmes grant deul faire
Hommes doloser enfans braire
Et faire a lor roi oraisons
Que des greues chaistinois
Dont cel roi les auoit grenez
Fussent aucun poi releuez
Ancois quil eust tout gaste
Ne lessast pas celle laste
Du tout perir qui remanoit
A cel temps .i. homme manoit

B.i.

On monstier par deuocion
Oni auoit tel dilection
Au corps du glorieux martir
Qu'il ne poait de li partir
De necessite de nature
Ne len partist aultre auenture
Pour rien ne len departist mie
Entour faisoit sa psalmodie
Et aultres oroisons prinnees
Quant ses heures auoit chantees
A la reule de moinage
Et auoit apres vn usage
Par hardement de charite
Pour la familiarite
Quant glorieux martir auoit
Qua certains termes il lanoit
Le corps saint de fresche fontaine
Dont il est bien chose certaine
Que le iour quil fut martiren
Le cuir li fu tout dessiren
De coup de courgies noees
Et de saetes acerees
Fu sa char toute depecce
Puis li fu la teste trenchee
Et bien loing en .i. bois ietee

Puis fut el par sa voiz trouuee
 Entre les braz dun lou saunage
 Qui la garδοit sans faire oultrage
 Mais cels qui ainsi la trouuerent
 La teste au corps li adionsterent
 Quant il fu mis en sa sepulture
 Long temps apres quant par nature
 Corps humain ainsi tourmente
 Deust tant estre aneente
 Il fut entier sans nulle tache
 Des coups quil receut a lestache
 Aussi comme dormant trouue
 Et fut au remuer prouue
 Que la teste estoit au corps iointe
 Comme sonques nen fust desiointe
 Fors quun fil vermeil seulement
 Paroit entour lassemblement
CApprouue fu par plus de trente
 Cest miracle qui represente
 Honneur de resurrection
 Ainz que la feist mansion
 Cil qui par charite hardie
 Faisoit au saint tel chamberie
 Qui fu clame egelnoin
 Et au temps labbe bandoin

B.ii.

Qui ainz fut moine a saint denis
Quant ij.c. et riiij ans fenis
Estoient apres son martire
Et dengleterre auoit lempire
Guillaume le rous sournomme
Fu trouue le corps renomme
Sans tache de corruption
Se jai fait grant digression
Si est elle assez necessaire
Au moine saint emont repaire
Qui sicom jay dit le lauoit
Et pignoit aux miels quil sauoit
Ses cheueulx qui moult beaulx estoient
Et ceulx qui au peigne cheoient
Gardoit come reliques saintes
Quant cel moine oi les complaints
De ceulx qui se desconfortoient
Et a saint emont requeroient
Secours en leur necessite
Tout sceust il en verite
Si come dauid le tesmaigne
Que dien de ceulx pas ne sesloigne
Qui sunt en tribulacion
Si ont il grant compassion
Du peuple triste et emplourre

Une nuit ot pour eulz oure
Si lestnet apres sommeiller
Par grant lassete de veiller
En cel dormir li fut anis
Qua li sapparoit vis a vis
Saint emont amiablement
Acesme dun blanc vestement
A merueilles resplendissant
Qui li dist en esioissant
Pour li faire reconforter
Va moi au roi sonnain porter
De par moi tantost cest message
Que de paier tel treuage
Mon petit font plus ne moleste
Et li dj bien et amonnesta
Quil mut sa maluese sentence
Tant com il a temps et licence
Quar sil ne le veult par bel faire
Je li feray a son contraire
Par peine dolerouse entendre
Quar ie sni prest a eulz deffendre
Quant le bon moine sesueilla
Tantost derrer sappareilla
Pour dire au roi cest mandement
Si erra assez longuement

B.iii.

Ainz quil le penst a consuiure
Agensoillons ce dit le liure
Parla a li tant exploita
Et jasoit ce que qui droit a
Et o ce bon mainteneour
En est plus hardj parleour
Premier tempta par supplier
De la fierte amollier
Du roi qui tost montoit en ire
Si li a dit humblement sire
Le roi saint emont vous salue
Cest la cause de ma venue
Que pour son message apporter
Plaise vous a vous deporter
Ce vous requiert par grant franchise
De la taille qui est requise
En son pais et en sa terre
De par li vous en vien requerre
Relaschement par conrtoisie
Au meins es clecs ne faictes mie
De son monstier tel nouveute
Mais le roi plein de cruaute
Ne daignoit a ses motz entendre
Quant le moine vit que rien prendre
Ne pourroit par li supplier

Si commenca a desplier
Les menaces de saint emont
Et dist le bon roi te remont
Qua tant lesses ses gens ester
Et se par mon amonnester
Me le fais amiablement
Sache que dolorosement
En brief temps il te mescheira
Ja nulle rien ne ten garra
Que bien nen aies ta merite
Fui toi deci chose despote
Dist lors le roy par felonnie
Foi que ie doi cheualerie
Se si vil personne ne fusses
Jamais de ci tu ne menusses
Pour roi ne aultre laidenger
Mais honte mest pour moi venger
De mettre ma main a si vil chose
Me pourquant a tant te repose
Je te commant que tu ten fuies
Quar vraiment si plus mennuies
Jamais sain ne verras ton mestre
Atant le moine a guerpi lestre
Quant il voit que plus ny peut faire
Et sest mis tout triste an repeire

D.iiii.

CLa nuit apres ceste auenture
Le roi qui estoit sans mesure
Et mains piteur que nul boucher
Se fu tout sain alle coucher
Et moult lie pour ce quil faisoit
Du monde ce qui li plaisoit
Et ses gens qui ven lanoient
En si bon point touz en estoient
Et plus liez et plus ennoie3
Ja sestoient touz acoise3
Par le palais valeiz et mestres
Quant sans ouvrir huis ne fenestres
Un homme arme tres richement
En la chambre au roi soudement
Parut et point ne se cela
Le roy par son nom appela
Et dist veulx tu que le treu
De saint emont soit recen
Je le tapport sache de voir
Vaiz le ci fai le recevoir
CLe roi qui domme nauoit doubte
Debout se dreca sur son coute
Pour veoir qui parloit a li
Mais de paour tout empali
Quant il vit la lance brunie

Hastinement cria aye
Et moult espoentablement
Et cil o la lance asprement
Le piz et le cuer li parti
Et puis dillec se departi
Si que nul ne sot quil deuint
Tost accoururent plus de vingt
Entour le roi de sa mesgnie
Mais il auoit lame vuidie
Vnquepuis a li ne parlerent
De son sang souillie le trouverent
Et mort par diuine vengeance
Le moine de ceste chenance
Mauoit vnques oi parole
Quant en leueschie de lincole
Se fut vne nuit hostele
Illeques le ra appelle
Son chier seigneur en vision
Et dist quel tribulacion
As tu enclose en ta pensee
As tu la promesse oubliee
Que du roi souuain tan promise
Tene sus va tost a meglise
De nulle chose ne tesmoie
Saches que tel nouuelle et proie

C.i.

Y sera ainz de li oie
Que tu ta voie aies fournie
Dont tout le pais ara joie
Lors a tantost reprins sa voie
Le bon moine a la nuit espesse
Fie et bault de ceste promesse
CSi comme le jour embeli
Si vit venir derriere li
A cheual grantment de danois
Il les salua de manois
Comme de li approchez furent
Puis lor demanda dont ilz murent
Et vers quel contree ilz erroient
Et pourquoi faire il y alloient
Quar du roi souuain ot grant doubte
Qu'il ne trameist celle route
Pour leuer par contraignement
Le tren que paisiblement
La gent paier ne li vouloient
Si auint quant ilz respondoient
A ce que le moine enquis a
Que lun des danois lauisa
Qui sarresta son frein tirant
Et dist helas en soupirant
Mes tu ce me semble au visage

Le prestre qui vint ou message
Ou desteingle ou de richemont
De par ne soi quel saint emont
A nostre roi na encor gueires
Oïl dist il O tant contraires
Dist le danois furent et greues
Tes menaces sans prendre treues
Tantost fu ven clerement
Comme ton prophetisement
Estoit redoutable et pesant
Quar le roi qui est mort jesant
Danemarche a lesse plorouse
Et tonte engleterre joïouse
Lors li a compte la maniere
De sa mort merueilleuse et fiere
Comme dessus lauez oïe
A triste chiere et marrie
Par quoi le moine meins doubta
Les paroles quil escouta
Si sefforca derrer assez
Quant ceulx furent oultre passez
Pour ceste nouuelle apporter
En son pais a conforter
Ceulx qui du roi paour auoient
Mais tout a commun le sanoient

C.ii.

Ancies quil y fust paruen
Bien est a merueille tenu
Par quel maniere il la sanoient
Car a lencontre li disoient
Ce quil cuidoit tout soul sanoir
Bien a ven le songe a voir
Et quil ny ot point de frinole
Que en leueschie de Lincole
Li fut iourte ce reuele
Et rien ne peut estre cele
Puis que dien le veult reueler
Quicunques le vuille celer
CAssez fu merueillense et belle
La maniere de la nouvelle
Comme ceulx scene lanoient
Si tost qui loin du roi estoient
Si fait bien a mettre a memoire
Il avint en cel territoire
Quun homme ie nen sai le non
Mentendoit mes ne on ne non
Par grant force de maladie
Toute vertn estoit faillie
En li et sens et mouuement
Et par .iij. iours entierement
Auoit este en ceste peine

Qu'il ny auoit qun poi dallaine
Touz cels qui entour li estoient
Autre chose ny attendoient
Fors quil trespasast sans demorre
Mais droitement la nuit et loure
Que Sounnain trouua sa folie
Cil qui en ceste maladie
Iesoit ainsi les yeulx ouuri
Et son visage desconuri
Et puis sassist en son seant
Après dist a touz en oiant
A belle chiere et a voiz liee
Sachiez touz quen ceste nuitée
Et a ceste heure sans doubtaunce
Le roi sounnain est par la lance
De saint emont gete de vie
Quant ceste parole ot fenie
Si se reconcha coïement
Puis trespassa hñellement
Tout apaiz et sans grant angoisse
Celi qui les orgueilleux froisse
For out par sa pitie apprise
La mort du roi en ceste guise
Comme au moine touz le recordent
Et quant il voit que touz saccordent

C.iii.

Si lor a compte en oiance
La maniere de la vengeance
Comment et quant et ou fu faicte
Si com assez lay ia retraicte
Et autressi lanision
Qui li fist consolacion
En lincoleis lour ail dicte
Ainsi remaint le peuple quite
Du roi qui ne sauoit partir
Par les merites du martir
Qui nous soit a touz en aye
Et Eldreiz vint de normendie
En engleterre honnellement
Et son regne ot paisiblement

Bien sache qui a seignourie
Sur gent en ceste mortel vie
Il na droit que son peuple accense
Pour faire oultrageuse despense
Ne quil taille bourg ne citez
Pour mettre en superfluitez
Qui pour lor flux en lescripture
Sont a droit clamees luxure
Ou nul ne doit rien emploier
Mais deable a fait desuoier
A bien poi touz en ces luxures

Ce sunt lors labours et leurs cures
Que de hanter luxures toutes
Pour ce fait len les males toutes
A ce taille len sainte eglise
Et est ce dit len par feintise
Pour aider a la terre sainte
He dieux com vncor sera plaincte
En enfer ceste moquerie
Ainsi ne se cheurent mie
Costentin theodose eracles
Pour qui dieu fist mains beax miracles
Me le tresnoble chalemaine
Qui tousiours mist labour et paine
A la foi ihesu crist estendre
A ce doinent princes entendre
Que lor peuple puisse a paiz viure
En voit souuent tout au delivre
Que le peuple qui va tel voie
Tient malefin et male voie
Et que par veniance diuine
Es seigneurs qui aiment rapine
Est souuent lor mort auancee
Plusieurs en sunt mors a haschee
Aultres que cil dont iay compte
Na pas longc temps quen la conte

C.iiii.

De mascons emporta le deable
J. malues conte et ranissable
Tout par iour voiant la cite
Et voutt dieu son iniquite
Punir ainsi plusieurs voians
Pour espoenter les proians
Ou il na pitie ne amour
Le vroi roi qui ot la clamour
Des pources amiablement
Ennoit si bon auisement
A noz princes quan departir
Du monde il les face partir
Et son regne delicieux
O saint emont le glorieux.

A M E N.

